



LE BULLETIN



Jacques
Gamboni

Mon appel aux contributions a été bien reçu puisque ce sont pas moins de trois auteurs qui se partagent le **Trait d'union** aujourd'hui : le président

Hans Ruedi Gerber bien

sûr, le past président **Philippe Grobéty**, et enfin un de nos remarquables jeunes Rotariens, **Quentin Racine**.

Je suis convaincu que vous aurez plaisir à les lire et aussi, j'y compte bien, à les imiter.

Jacques

MOT DU PRÉSIDENT

Chers Amis ,
Je vous souhaite un bon week-end des Rameaux tranquille chez vous!



EN UN CLIN D'ŒIL

- LE MOT DU PRÉSIDENT
- GÉNÉRATION Y
- VU DES ORMONTS

Prenez soin de vous et à la semaine prochaine.

Voici une poésie que j'ai choisie pour vous, bonne lecture.

Amour et joie !

Hans-Ruedi

Le printemps

GENTILS oiseaux, venez à ma fenêtre,
CE blanc duvet est pour vos petits nids ;
JE sens aussi que le printemps va naître,
MON cœur ému s'épanche au sein des nuits.

LES fleurs déjà dégagent leurs corolles,
LEUR corset vert ne craint plus les autans ;
VOICI les jours des jeux, des danses folles,
JOLIS oiseaux, célébrons le printemps.

Rotary



LE ROTARY
CONNECTE
LE MONDE

PRÉSAGE heureux, la nature féconde
SÈME de fleurs le lit de son époux ;
PARTOUT l'amour devient la loi du monde
ET les amants ont des regards plus doux.
VOICI venir l'heure de la tendresse,
L'heure joyeuse aux baisers éclatants ;
BUVONS donc tous aux coupes de l'ivresse ;
JOLIS oiseaux, célébrons le printemps.

OH ! connue vous que n'ai-je aussi des ailes
POUR m'envoler sous les bois odorants !
QUE n'ai-je aussi des caresses nouvelles
POUR apaiser mes pensers délirants !
MAIS ici-bas, solitaire et rêveuse,
JE ne connais que les tristes instants ;
COMBIEN pourtant je voudrais être heureuse !
JOLIS oiseaux, célébrons le printemps.

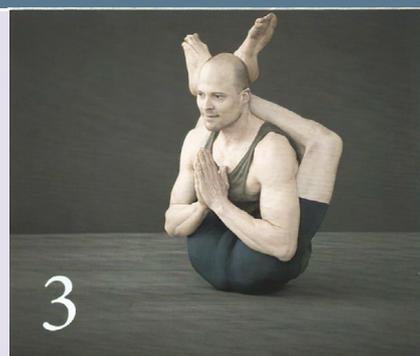
EN écoutant la chanson si jolie
QUE vous jetez aux vents de l'horizon,
JE sens mon cœur pris de mélancolie,
ET de désirs qui troublent ma raison,
APRÈS ces chants qui peignent votre flamme,
DE volupté je vous vois palpitants ;
ET moi j'attends à qui donner mon âme ;
JOLIS oiseaux, célébrons le printemps,

N'ai-je pas droit à la faveur céleste,
AU tendre amour, à ma part de bonheur ?
LA vie, hélas ! serait un don funeste
SI l'on devait languir dans le malheur ;
MAIS Dieu jamais ne manque à ses promesses,
IL fit un cœur pour tout cœur de vingt ans.
JE suis aimée, allons ! plus de tristesses,
JOLIS oiseaux, célébrons le printemps.

François-Marie Robert-Dutertre. (1815-1898)

RÉUNION MANQUÉE !
DU 2 AVRIL
PRÉSIDENTE :
 HR GERBER ONLINE
BULLETINIER:
 JACQUES GAMBONI
PRÉSENCES À L'EXTÉRIEUR
 AUCUNE
ROT. VISITEURS-INVITÉS
 NOS LECTEURS D'OUTRE RCA
APÉRITIF:
 CHACUN POUR SOI
PRÉSENCE:
 MARQUÉE

Il faut rester à la maison, nous dit-on, et nous acceptons l'idée car il le faut bien. Mais ça a des conséquences : on bouge moins, on prend du poids, on s'ankylose, bref la forme en souffre. La solution ? La gymnastique. Voici un exercice qui devrait vous occuper un moment.





Jean-Daniel Suardet	16.04.1962	57
Christophe Zryd	20.04.1967	52
Frédéric Borloz	22.04.1966	53
Stéphane Grau	26.04.1992	27

ANNIVERSAIRES D'AVRIL

UN JEUNE ROTARIEN NOUS ÉCRIT

Chers amis Rotariens,



Quentin
Racine

Drôle de période, c'est le moins que l'on puisse dire ! De l'avis de tous, rien de similaire n'a été vécu depuis 1945 et la fin de la seconde guerre mondiale. L'ennemi visible a cependant laissé sa

place à un ennemi invisible, que certains redoutent encore plus.

La génération Y, dont je me fais le porte-parole ici, n'a jamais connu d'ennemi. L'Union soviétique appartenant au passé, seuls des ennemis abstraits ressurgissent laissant ainsi un esprit insouciant prendre le dessus sur la prise en considération de la chance que nous avons de vivre dans un pays libre et en paix.

Dans son esprit, la génération Y ne vivra aucune guerre ni aucune catastrophe.

Et c'est ainsi qu'en quelques jours, des libertés que nous pensions indestructibles sont remises (temporairement heureusement) en cause. Liberté de mouvement, liberté de se réunir, liberté économique sont restreintes voire totalement supprimées ; le calendrier sportif perturbé. Tout s'arrête, ou presque.

L'insouciant Y peut difficilement contourner les règles comme il le souhaite. La situation est grave et l'ennemi concret apparaît à nouveau. Pour la première fois, leur vie est mise entre parenthèses pour une cause qui les dépasse.



La pandémie fait et fera encore des victimes. Cette période de crise bouleverse nos habitudes et nos structures mentales. Il est d'ailleurs intéressant de se pencher sur l'étymologie du mot « crise » qui tire son origine du grec ancien krisis qui signifie « jugement ; décision ». Le rapport le plus généralement admis est que la crise correspond à un moment clé, à un moment charnière, à un moment où, en quelque sorte,

« tout doit se décider ». D'une certaine façon, la crise c'est « le moment ou jamais ».

Ainsi, pour une génération que l'on qualifie volontiers d'oisive ou de peu concernée, voilà venu le temps de ne plus demander « pourquoi ? » mais « comment ? ».

Quentin Racine

PENDANT CE TEMPS, AUX ORMONTS

La vie d'un géomètre et des nouvelles de Fréjus



Philippe Grobéty

C'est déjà la fin de la troisième semaine, trois semaines que mes collaborateurs sont partis à la maison avec leurs ordinateurs.

Les informaticiens qui gèrent notre réseau ont fait des miracles, en 24 heures tout le monde avait un accès VPN depuis la maison.

Je continue d'aller au bureau, les locaux sont vides, j'y suis seul ou presque. L'apprenti est là 3 jours par semaine. Pour lui ce serait compliqué de travailler depuis la maison à côté de sa sœur qui suit les cours de l'EPFL. Mais rassurez-vous, il ne prend aucun risque. Il vient à pied dans les rues vides d'Aigle, on ne boit pas le café ensemble, les endroits où on pose les deux nos mains sont régulièrement désinfectés et on a l'eau courante et du savon...

Non seulement les bureaux sont vides, mais le téléphone ne sonne plus et les mails sont rares. On a encore un peu de travail, mais on vit sur les réserves. Pour les nouveaux mandats, il faudra attendre...

Hier jeudi après-midi, mon Natel sonne, c'est Patrick Henri, notre ami fréjussien. En plus d'être Rotarien, il est géomètre. Nous parlons de la situation de nos bureaux dans cette crise. On se rend compte que la seule différence entre ce qu'il vit et ce que je vis c'est que lui il est « géomètre expert » et que moi je suis « géomètre breveté »...

A Fréjus, le Rotary fait des réunions en vidéo-conférence. Il m'a invité à celle d'hier soir. Je n'étais pas le seul Aiglon puisque Georg Frey y était aussi, on leur ai amené les salutations de notre club et ils vous saluent tous bien.

La discussion a bien sûr été sur la crise que nous vivons. C'était d'autant plus intéressant qu'il y avait un Rotarien de



Sculpt. Kim Simonsen

Elle a appris à éternuer correctement, mais ça lui a fait un drôle d'effet

leur autre club contact de Lombardie qui était présent. On change de pays, mais les préoccupations et les problèmes sont les mêmes.

Si chez nous des masques étaient bloqués à la frontière par les Allemands et les Français. La solidarité du reste de l'Europe n'est pas meilleure. Les Italiens ont des masques bloqués en Hongrie et en Turquie, les Français sont fâchés avec les Hollandais. Heureusement que les Suisses ont pris dans leurs hôpitaux des patients Français pour montrer que le mot solidarité existe encore...

Pour le reste la vie continue. Prenez soin de vous et restez planqué !

Philippe Grobéty